

16 Provinces

Haut-Ogooué/Département de la Mpassa/Franceville/Enseignement supérieur/Ecole doctorale régionale d'Afrique centrale

Dix nouveaux docteurs en infectiologie tropicale sur le marché



Le gouverneur Jacques Denis Tsanga avec quelques récipiendaires, dont la major Gwladys Cheteug Nguetsa (d).



Autorités universitaires et parents des lauréats lors de la manifestation.



Les diplômés de la 6e promotion de l'EDR, brandissant leur parchemin.

N.O.

Franceville/Gabon

L'ÉCOLE doctorale régionale (EDR) d'Afrique centrale en infectiologie tropicale de Franceville, vient de mettre sur le marché dix diplômés dans le domaine des pathologies tropicales en Afrique subsaharienne. Les lauréats, issus de la sixième promotion de cette école, ont reçu leurs parchemins au cours d'une cérémonie présidée par le directeur général de l'EDR, le Pr Jacques Lebibi,

dans l'enceinte de l'établissement, ce jeudi 5 octobre 2017. Cette manifestation a vu la présence des autorités locales et universitaires, des parents ainsi que d'un partenaire qui a contribué à l'évolution de cet établissement depuis son inauguration le 26 février 2014: l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), représentée par Joseph Indjendje.

Les nouveaux diplômés sont issus de quatre pays : cinq du Gabon, trois du Cameroun, un du Congo (Brazzaville) et un autre du

Tchad. Toutefois, c'est Gwladys Cheteug Nguetsa, lauréate venant du Cameroun, qui a décroché la prestigieuse place de major de la promotion.

La cérémonie étant rehaussée par la présence du gouverneur du Haut-Ogooué, Jacques Denis Tsanga, c'est ce dernier qui a plébiscité la jeune femme en lui remettant son diplôme de docteur en infectiologie tropicale.

Ensuite, tous les autres lauréats ont reçu chacun son parchemin des mains des différentes autorités uni-

versitaires. Parmi lesquelles, le président du conseil scientifique de l'EDR, le Pr Dominique Richard Lenoble.

« Au moment où l'engagement financier de l'AUF vis-à-vis de l'EDR arrive à son terme, en cette fin d'année 2017, je voudrais ensemble avec tous les partenaires du Nord et du Sud, partager la fierté d'avoir franchi une étape importante dans l'évolution de cette école. L'Agence universitaire de la francophonie a su, durant ces six dernières années, répondre à ses obligations

contractuelles, grâce auxquelles la mobilité des enseignants du consortium Nord d'appui à l'EDR et les allocations d'études versées aux étudiants des niveaux master II et doctorat, ont été assurées », a alors dit Jacques Lebibi.

A travers la mise en commun des compétences dans l'espace francophone, l'EDR se fixe comme objectif de lutter contre les pathologies tropicales qui sont un véritable fléau dans la sous-région, en vue d'améliorer la santé humaine et animale des pays

de l'Afrique subsaharienne. C'est pourquoi, à travers leur représentant, les lauréats ont clairement exprimé leur fierté de devoir contribuer à relever ce défi. « Cette année passée à l'école fut dense, non seulement en apprentissage, mais aussi en émotions fortes. Dans cette ambiance, a précisé Davy Tanguy Memdeme, nous sommes restés solidaires. Aujourd'hui, nous sommes fiers de ce diplôme et de notre formation, qui nous donne des atouts importants pour notre vie professionnelle. »

Woleu-Ntem/Département du Ntem/Bitam/Lutte contre l'insalubrité et la consommation de stupéfiants...

Les autorités municipales vont sévir !

SSB

Bitam/Gabon

LE maire de Bitam, Jean-Pierre Obiang Zué Beyemé a réuni dernièrement, à l'Hôtel de ville, les auxiliaires de commandement, des chefs d'établissements scolaires et quelques représentants des communautés étrangères installées dans le chef-lieu du Ntem. Objet de cette rencontre : trouver des réponses à l'insalubrité de la cité et la consommation des stupéfiants par les jeunes, deux fléaux qui empoisonnent la vie des Bitamois.

S'agissant du premier point, l'édile de Bitam a d'abord

édifié l'assistance sur la convention signée entre l'Etat gabonais et l'entreprise Gabon Propre Service (GPS), relative à la gestion des ordures ménagères dans quelques communes du pays, parmi lesquelles celle de Bitam. Il a ensuite déploré le fait que ce marché ne soit plus respecté par ladite entreprise, notamment dans sa ville. Or, cette quasi-cessation des activités de GPS n'est pas sans conséquence sur la gestion des déchets ménagers dans la ville. Surtout que l'incivisme des populations locales, qui ne respectent ni les horaires de dépôt des ordures dans les poubelles, ni les lieux de stockage desdites ordures,

rend encore plus difficile l'intervention des services municipaux dans leurs efforts de salubrité publique. Aussi, d'un commun accord, a-t-il été approuvé l'idée de la mise en place d'une amende allant de 30 000 à 100 000 francs, qui sera infligée à toute personne surprise en train de vider sur le sol des ordures non-emballées dans un sachet-poubelle, et avant 18h30. D'autant que, pour les autorités municipales, il est désormais question de faire en sorte que Bitam présente un visage de propreté permanente.

Concernant la consommation des stupéfiants, et notamment le fameux "bébé rose" dont raffolent actuel-



Le maire Jean-Pierre Obiang Zue Beyeme présentant aux chefs des quartiers et villages les comprimés de Kobolo qui font des ravages.

lement les jeunes, l'assistance a déploré, là aussi, la forte porosité des frontières nationales. D'autant que, vérification faite, ces drogues transitent par certains États



L'assistance a approuvé l'idée de la mise en place d'une amende qui sera infligée à tous ceux qui posent des actes inciviques dans la ville.

voisins, avant d'arriver au Gabon où elles causent de sérieux dégâts chez de nombreux adeptes, pour la plupart des adolescents. Jean Pierre Obiang Zué

Beyemé a alors demandé à l'assistance de redoubler de vigilance et de ne pas hésiter à dénoncer tous ceux qui vendent ces produits aux effets dévastateurs à Bitam.

...Département du Haut-Ntem/Minvoul/Gendarmerie nationale

Blaise Ndoulouba nouveau commandant de brigade

SCOM

Libreville/Gabon

LA cérémonie de passation de commandement à la tête de la brigade de gendarmerie de Kom, village du département du Haut-Ntem, par Minvoul, à la frontière avec le Cameroun, s'est déroulée jeudi dernier. L'adjudant Blaise Ndoulouba, qui succède au commandant Martin Au-

passy Mabilia, a été installé dans ses nouvelles fonctions par le commandant de compagnie de Bitam, Apollinaire Mapangou Mambounda. Après avoir exercé, pendant quatre ans, en qualité de commandant de brigade adjoint (CBA) de Minvoul, Blaise Ndoulouba vient d'être promu dans une localité, où son savoir-faire en termes de stratégies militaires sera mis à rude

épreuve. Kom étant l'une des portes d'entrée au Gabon des réseaux d'immigration clandestine. Aussi, espère-t-il que la hiérarchie mettra à la disposition des agents, les moyens roulants qui leur permettront d'agir plus efficacement dans leur zone de compétence.

Le nouveau CB de Kom laisse à son successeur à Minvoul, une localité où le niveau d'insécurité reste

très moyen. A charge pour ce dernier - qui revient d'Assok-Medzeng, une bourgade frontalière avec la Guinée-Équatoriale -, de tout mettre en œuvre pour poursuivre les efforts déployés par les limiers du chef-lieu du département du Haut-Ntem. Pour rappel, le dernier fait ayant défrayé la chronique dans cette région, est la vente d'une fillette de 5 ans par ses propres parents.



Passation de commandement entre les commandants de brigade Martin Aupassy Mabilia (d) et Blaise Ndoulouba (g).